



Espérer des jours meilleurs

Je voudrais, à travers ces quelques lignes, partager avec vous la situation de notre pays, le Burkina-Faso. Nous constatons que les quatre coins de notre pays sont habités par les terroristes qui continuent de tuer et de détruire, surtout les structures. Nous vivons dans le stress et l'angoisse, et pourtant une espérance nous anime. Si dans les villes il règne une certaine accalmie, ce n'est pas le cas dans les villages où il règne la terreur au sein des populations qui vivent au quotidien les attaques terroristes.

Ayez une pensée pour les familles déplacées ainsi que pour toutes les personnes ayant quitté leurs milieux de vie, laissant tous leurs biens pour se réfugier dans les villes afin de sauver leur vie.

Certaines régions sont des zones rouges, et là, toutes les populations ont déserté les villages. Ce n'est pas facile car nous souffrons énormément de savoir qu'il y a des gens qui n'ont pas de quoi manger ni se vêtir, et des enfants qui n'ont pas la possibilité d'aller à l'école. Certaines localités sont complètement coupées, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de route pour y aller et plus aucun commerce, où c'est une situation triste et dramatique, mais qui n'éteint pas en nous l'espérance. **Bien des personnes se tournent vers Dieu et**



vivent intensément leur foi. Par ailleurs, il règne une solidarité, une hospitalité et un partage entre les citoyens.

La situation est très complexe et dépasse notre compréhension. Cela provoque une méfiance au sein des populations. Le gouvernement actuel fait de son mieux, mais avec la superficie du Burkina-Faso il est difficile de tout contrôler.

Il est demandé à chaque citoyen d'être très vigilant et de coopérer dans cette lutte pour que revienne la paix au Burkina. Il est également recommandé d'être accueillant envers les personnes déplacées.

La présence des Sœurs à Fada est très importante car elles sont une oreille pour ceux qui sont en quête d'un soutien moral et spirituel.

Pour ne pas rester sur ce qui ne va pas, la vie poursuit son chemin malgré tout. Le mois passé, les responsables ont organisé une semaine internationale des arts qui a rassemblé beaucoup de citoyens mais aussi des gens de la sous-région. Ce mois-ci, c'était la SNC (Semaine Nationale de la Culture) ; cela a rassemblé beaucoup de personnes et demeure un signe que la vie est toujours là !

Sœur Caroline DAH
Pouda (TOGO)